

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8321

LE TEMPS DES "FETES" N'EST PAS GAI POUR EUX

FAUT LES TUER



ET LES MANGER

LE COCHON. — Pourquoi m'engraisser pour me tuer tandis qu'il y en a "d'autres" à deux pattes qui s'engraissent dans la politique et sont toujours vivants ?

LA DINDE. — Et moi, on se sert de mon nom pour ridiculiser les femmes et on me gruge jusqu'à la carcasse. C'est honteux.

L'HABITANT. — Je comprends ce que vous me dites, mais dans le temps des Fêtes, il y a toujours des gens qui se mangent entr'eux.

NOEL C'est en lisant **"LE CANARD"** que l'on s'amuse **NOEL**



CONTE DU "CANARD" POUR UN NOM

Heureux d'être père depuis le matin, M. Trou, badigeonneur de teinture d'iode à la "Clinique des Bronchites", se présente, accompagné de deux amis, ses témoins, à la mairie du XV^e arrondissement, pour faire l'ordinaire déclaration de naissance.

—C'est un fils, ou une fille? demanda l'employé en trempant sa plume dans l'encrier.

—Oh! un fils! riposta fièrement M. Trou... Une fille c'est bien trop banal.

—Question d'appréciation! murmura l'employé qui, lui, sans le moindre rejeton mâle, était affligé de quatre demoiselles... Et quel prénom lui donnez-vous, à votre fils?

—Vercingétorix! répondit emphatiquement M. Trou. Ahuri, le fonctionnaire déposa son porte-plume, et regarda dans le blanc des yeux le citoyen badigeonneur.

—Est-ce que vous vous moquez de moi et de l'administration que je représente? demanda-t-il avec sévérité.

—Moi? Pas le moins du monde.

—Alors, pourquoi voulez-vous appeler votre fils d'un nom aussi ridicule?

—Ridicule! rugit M. Trou... Vous avez le front de trouver que Vercingétorix est ridicule!... Vous ignorez donc votre histoire de France!... Ne savez-vous pas, malheureux, que Vercingétorix est un des plus grands généraux français?... Je n'ai pas eu besoin d'aller au collège, moi, pour apprendre cela!... Ancien élève de l'école communale, d'où je suis sorti à douze ans, avec en poche, mon certificat d'études, je connais les brillants faits d'armes de Vercingétorix... C'est un homme héroïque; et je veux que mon fils marche sur ses traces. Je veux qu'il s'appelle Vercingétorix!

—Il n'y a qu'un malheur, reprit l'employé, c'est que ce prénom ne figure pas sur notre liste officielle... Je comprends votre admiration pour Vercingétorix, mais je ne puis inscrire ce nom-là sur les registres de l'état-civil.

M. Trou éprouvait une violente désillusion.

—C'est dommage, dit-il enfin... La maman et moi, d'un commun accord, avons choisi ce prénom-là, qui nous plaisait beaucoup... Il faut tout de même lui en donner un autre, à ce gamin... Voyons si nous l'appelions Ciboire.

—Ciboire! Qu'est-ce que ce nom-là?

—Comment! s'exclama M. Trou, vous n'avez jamais entendu parler du saint Ciboire?

—Ce n'est pas un saint: c'est un vase.

—Vous êtes sûr?

—Absolument.

—Ah!... Eh! bien, alors, appelons mon gosse Inodore.

—Vous voulez dire: Isidore!

—Pas du tout... Isidore, c'est bien trop commun... Inodore c'est plus distingué.

—Croyez-vous?

—Voyons, dit M. Trou, conciliant... si on l'appelait Cinnati?

—Cinnati! C'est un prénom italien, sans doute?

—Nullement. C'est un saint américain... Tout le monde connaît saint Cinnati.

—Cincinnati est une ville.

—Ah! c'est juste. C'est une ville en effet. Même qu'elle a été fondée par l'empereur romain Cincinnatus. Vous voyez que je connais mon histoire de France!... Pour en revenir à mon lardon, j'ai bonne envie de l'appeler Chrysostôme?

—Peut-être, répondit l'employé. Seulement, il me semble que ce n'est pas très euphonique... Chrysostôme Trou, cela sonnerait mal.

—Appelons-le Clysopompe, alors!

—Pourquoi pas Clystère? railla l'employé qui se fardait.

M. Trou sentit qu'il avait gaffé.

—J'aurais pourtant voulu un prénom distingué pour mon gosse, dit-il... Ce n'est pas que, personnellement, j'y tiens beaucoup, mais cela aurait fait tant de plaisir à ma femme... à laquelle je dois une compensation.

POUR LE CONDAMNER

(Concours No 4)



Plusieurs jurés s'étaient excusés sous un prétexte ou un autre et lorsque le juge arriva à l'un d'eux, il lui demanda ironiquement:

—Est-ce que votre femme malade a besoin de notre présence?

—Non, monsieur le juge. Je suis célibataire.

—Et vos occupations sans doute...

—Je suis rentier.

—Alors, vous pensez pouvoir nous consacrer quelque temps en siégeant comme jury?

—Oui, monsieur le juge.

—Je crois bien que vous êtes le seul homme qui trouve le temps de servir sa patrie en tant que juré. Pouvez-vous me dire comment cela se fait?

—Certainement, répliqua notre homme. Vous allez juger un type qui a tué mon chien, la semaine dernière.

LUSTUCRU.

MAIS EST-IL MORT A JEUN

(Concours No 5)

L'hôtelier — Vous me voyez bien triste, aujourd'hui, on enterre mon meilleur client; un homme qui prenait ses trente ou quarante verres de gin tous les jours depuis dix ans.

Le client — De quoi est-il mort?

L'hôtelier — On ne le sait pas!

LA LOUISE.

IL N'Y COMPRENAIT RIEN

(Concours No 5)

Un matin, le petit Jean, après s'être levé, s'assit sur le parquet et demeura pendant quelque temps en contemplation, le regard fixé sur ses orteils.

—Dépêche-toi, lui dit sa mère, tu vas être en retard pour le déjeuner. Qu'est-ce que tu regardes-là?

—C'est drôle, fit le petit Jean, que mon gros orteil soit plus gros que les autres... Ils sont pourtant venus au monde ensemble.

NUMERO DIX.

—Quelle sorte de compensation?

—Voilà... Ma femme est une excellente femme, certainement, mais elle est un peu vaniteuse. Elle a des idées de grandeur... C'est ainsi que, parce qu'elle pense qu'on est presque un noble quand on a un nom double, elle m'avait demandé d'accoler à mon nom son nom de jeune fille. Le tout relié par un trait d'union, bien entendu... Hélas! j'ai dû lui refuser ce bonheur... C'était trop ridicule. Tous mes amis se seraient moqués de moi.

—Vraiment!... Comment s'appelait Mme Trou, quand elle était jeune fille?

—Elle est née Fignon, répondit M. Trou le plus simplement du monde.

Les deux témoins se tenaient les côtes. L'employé avait peine à garder son sérieux.

—Voyons, dit-il enfin, à quoi vous décidez-vous? Quel prénom choisissez-vous pour votre enfant?

—Appelez-le comme moi, répondit piteusement le badigeonneur... Nommez-le Paul.

Ce qui fut fait sans la moindre difficulté.

K. NORD.



BOUCHES A MARI

(Concours No 5)

Un bon compagnon, en sortant de Paris, prit la route de Châtillon-sur-Seine. Arrivé dans cette ville, il fut accosté par une jeune demoiselle de sa connaissance, qui lui dit:

—Pierre, vous venez de Paris; quelles bonnes nouvelles?

—Je n'en sais point de meilleures ni de plus certaines, sinon que l'on était à aviser à donner deux maris aux demoiselles qui auraient une petite bouche.

La questionneuse, qui parlait auparavant avec la plus grande facilité, commença à serrer ses lèvres l'une contre l'autre, et avec une voix un peu baissée et en mignardisant ses paroles, ajouta:

—Vraiment, Pierre, voilà de terribles nouvelles! et que fera-t-on pour celles qui ont une grande bouche?

—Elles en auront trois.

Alors la demoiselle commença à élever la voix, à agrandir sa bouche, ce qui provoqua le rire des personnes qui les écoutaient, et fit connaître l'humeur des filles qui désirent deux ou trois maris.

MATHILDA.

MAIS L'EAU N'A PAS MONTE

(Concours No 5)

On est à l'école; les enfants écoutent le catéchisme. Un élève appelle la maîtresse:

—Silence! dit-elle. Je vous ai averti de ne pas parler.

Le petit garçon la rappelle et la maîtresse lui répond encore:

—Silence! Et jusqu'à la fin du catéchisme.

Enfin, la demi-heure a passée, la catéchisme est fini et la maîtresse s'adresse au petit garçon:

—Que voulais-tu tout à l'heure?

—Trop tard, mam'zelle?

—Comment trop tard? Pourquoi tu m'as appelée?

—Bien, j'avais envie de faire pipi, alors, j'ai ouvert ma géographie et j'ai pissé dans le fleuve St-Laurent.

HORTENSE C.

Quelques LIVRES

qui vous intéresseront et que vous apprécierez beaucoup.

Encyclopedia of Sex	\$.50¢
Natural Method of Birth Control	.50¢
How to Avoid Venereal Diseases	.50¢
Les TROIS pour UN DOLLAR	
How to Improve Yourself Morally	.75¢
How to Improve Yourself Physically	.75¢
How to Improve Your Conversation	.75¢
How to Fight Nervous Troubles	.75¢
25 Lessons in Hypnotism	.75¢
Athletic Exercises	.75¢
TROIS ou PLUS, 50¢ CHACUN	
NEW GUIDE TO BEAUTY	\$1.25¢
Frais de Malle et Douane Payés.	

George A. MURRAY
126 Lexington Ave., N. Y. City.

Une dame en visite, demande à l'enfant de la maison:

—A quelle heure dine-t-on, chez vous, mon p'tit?

—Maman dit qu'on dînera aussitôt que vous serez partie.

÷ ÷ ÷

Le juge. — Votre âge, madame.

Madame. — J'ai passé vingt ans, monsieur le juge.

Le juge. — Votre âge exact?

Madame. — Entre vingt et trente...

Le juge. — Mais dites-nous en quelle année vous aurez trente ans?

Madame. — Demain!

LES ECHOS DU "CANARD"

AMOS

Depuis qu'il a serré son auto, R. N... n'a plus d'amies, mais ses amis lui conseillent de sortir son "snowmobile". — Hugo, pourquoi fais-tu ton p'tit "Bing Crosby" à la patinoire? — Jacques B... combien demandes-tu pour une "job"? — Titoine, quand la queue de ton renard aura des petits, tu m'en garderas un. — Aurore, quand vas-tu rencontrer L. G...? — Claire, pourquoi marches-tu comme ça? — P..., est-ce que la Molsen est bonne au 19? — Françoise, tu vas finir par attraper le mal de coeur.

ST-CESAIRE

Isabelle, tu devrais tenir les pattes de ton renard, car elles veulent passer devant toi.

L'EPIPHANIE

B..., est-ce que tu aimes mieux Sidonia que Amanda? — Jean et G..., êtes-vous bien fatigués de votre voyage aux Etats-Unis? — Wenceslas, quand ton capot aura des petits, tu en passeras un à Léonide et Juliette.

MONTREAL

Jeanne-d'Arc, aimes-tu C... que pour le coca-cola, le chocolat et les vues? Les vues pourraient te jouer un mauvais tour. — D. L... tu n'es pas jaloux? Tu es donc plus sage que les autres. — Frisé, ne fais pas de l'oeil à Rollande car G... va être jaloux. — B..., fais attention, car Pauline m'a dit que tu l'avais déjà embrassée.

TERREBONNE

C. P..., combien de tonnes de charbon pour tes sourcils? — G. A... dit que, des étoiles comme il y en a eu dernièrement, il préfère ne plus en avoir.

L'ASSOMPTION

Si la jalousie fleurissait, Violette L... serait un beau jardin de fleurs. — Henri, tu devrais t'en faire accroire depuis que tu es au bureau du gouvernement.

:o:

LE CHEVEU SUR LA SOUPE

(Concours No 5)

Monsieur et madame sont à table. Ils ne se disent rien, parce que, après huit ans de ménage et de déboires conjugaux, ils n'ont rien à se dire.

Monsieur trouve un cheveux dans le potage. Il entre dans une colère terrible. Madame reconnaît volontiers ses torts.

—Eh! bien, oui, là, il y a un de mes cheveux sur la soupe que tu me reproches aujourd'hui. Il y a huit ans, tu étais à mes genoux, devant moi, pour en avoir une mèche entière. Ah! les hommes, ils ne savent jamais ce qu'ils veulent.

BEBETTE.

:o:

EST-CE QU'IL POUVAIT ATTENDRE

(Concours No 5)

Joe Taverne s'était fait bâtir une maison et le jour qu'il devait l'occuper, il convoqua ses amis les plus intimes, l'affaire de mouiller ça.

Au cours de la veillée, un des invités vint le trouver et, à l'oreille, il lui demanda:

—Où sont les W.C.?

—Mon vieux, dit en souriant Taverne, je ne le sais pas, mais on a encore une chance, l'architecte a été invité, on va le savoir.

PAYE-MOE.

GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écriera, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partit du 7 en montant et nommez-les de suite, sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez 25c en timbres ou argent et lettre affranchie.

Toute Correspondance Strictement Confidentielle.

Consultations à domicile: les lundi, mercredi et vendredi: dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274 Ste-Catherine Est, MONTREAL.

CONTE DE NOEL

"LA DINDE"

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Etre à la fois gourmand et avare, aimer par dessus tout la bonne chère et ne pouvoir, à chaque repas, s'empêcher de gémir tristement au sujet de la dépense qu'elle entraîne, est-il un sort plus lamentable? C'était celui auquel était réduit, depuis que Victoire était entrée à son service, M. Amable Chagriot, vieux garçon, dont l'avarice était en effet proverbiale dans la petite ville. Ah! se disait-il souvent, comme ils doivent être heureux, les gens qui n'ont qu'un vice!

Lui-même avait le malheur d'en avoir deux et contradictoires par surcroît! Chaque fois qu'il se mettait à table, les morceaux lui restaient pendant un moment au gosier. Mais le fumet appétissant d'une volaille cuite à point ou la vue délectable des bonnes choses qui lui étaient servies finissait par imposer silence aux protestations de l'avare et le gourmand, tout à son affaire, reprenait le dessus... jusqu'à la dernière bouchée.

M. Chagriot rejetait alors avec colère sa serviette :

—Victoire, avec toutes vos fantaisies culinaires, vous me mettez sur la paille.

—Oui-da, ripostait sa gouvernante, campée devant lui, les poings sur la hanche, monsieur voudrait à son déjeuner les

meilleurs plats sans avoir l'ennui de dénouer les cordons de sa bourse.

Et c'était, presque mot pour mot, la scène plaisante de maître Jacques qui devait réjouir l'ombre de Molière.

Secoué par la fureur, M. Chagriot se hâtait de sortir pour sa promenade hygiénique songeant qu'avec la fortune qu'il possédait, rien n'aurait manqué à son bonheur s'il n'avait pas été aussi porté sur sa bouche. Lui qui répugnait à la moindre dépense n'en goûtait pas moins une jouissance extrême aux plaisirs de la table. Comment concilier ces deux penchants? Au temps de son ancienne cuisinière, l'avare et le gourmand arrivaient tant bien que mal à s'accorder, mais avec Victoire, experte en tous ces raffinements qui étaient une source de délices, mais aussi de remords à cause de la dépense, ce n'était plus possible.

Cette lutte intestine, au sens si exact du mot, se perpétuerait au grand dam de sa tranquillité morale, tant qu'il n'aurait pas l'énergie de mater une fois pour toute le gourmand et de prendre cette décision devant laquelle il reculait de jour en jour.

—Victoire, dit-il enfin un matin, vous savez combien j'apprécie vos talents. Il est fort regrettable qu'ils occasionnent des frais incompatibles avec mes instincts de prévoyance et d'économie. Chaque semaine vous réclamez un supplément à la somme raisonnable que je vous alloue pour l'entretien de mon ménage. La plus grosse part de mes revenus est ainsi absorbée par la confection de ces mets succulents et variés qui ont le tort, que je déplore surtout en songeant à l'avenir, de développer de plus en plus ma sensualité déjà si excitable...

—En un mot, interrompit Victoire, vous me congédiez... Monsieur ne tardera pas à me regretter.

—Hélas! ma pauvre fille, je n'en ai que trop la certitude!

Huit jours plus tard, avec l'espoir de s'en tirer à meilleur compte, M. Chagriot faisait choix d'une femme de ménage. Il ne fut point déçu: elle dépensait beaucoup moins que Victoire. Mais si l'avare n'avait plus aucun motif de pester, le gourmand, par contre, était condamné à un véritable martyre. En vain le vieux garçon essayait-il de se consoler par la pensée des économies réalisées, il mangeait sans appétit, sans plaisir. Tout lui paraissait détestable.

Et voilà que l'on arrivait à la veille de Noël. M. Chagriot se souvenait, avec un redoublement de tristesse, du repas exquis qu'il avait fait à cette occasion l'année précédente. Ah! cette poularde truffée, à la chair si délicate et si savoureuse... Non, il n'avait jamais rien mangé de pareil. Et demain, en ce jour solennel, qui met en liesse tout le monde chrétien, où l'on festoie joyeusement dans chaque maison, son déjeuner ne vaudrait guère mieux que celui d'aujourd'hui, lui semblerait même plus exécrable par suite des réflexions amères qu'il ne manquerait pas de lui suggérer.

M. Chagriot ne put tenir en place, et comme un pâle soleil l'invitait à la promenade, il prit sa canne et sortit. Pourquoi eut-il, contrairement à ses habitudes, la fatale inspiration de s'engager dans la grande rue? Il n'avait pas fait cinquante mètres sur le trottoir qu'il s'arrêtait brusquement. Oh! la bonne odeur... Par une piquante ironie il se trouvait devant la porte ouverte d'un marchand de comestibles, rôtisseur réputé.

Tout son être tressaillit devant cet étalage si engageant de volailles cuites ou prêtes à mettre sur le feu, les premières étalées sur de vastes plats ovales, les secondes suspendues sur plusieurs files. En vain voulut-il fuir la tentation, il ne pouvait s'arracher à la contemplation de ces belles dindes qui, suivant la coutume dauphinoise, allaient figurer avec honneur au repas de



Bonne et Heureuse Année

EN VENTE AU CANADA
DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Gin 10 ONCES 85¢ 26 ONCES \$1.90 40 ONCES \$2.65
de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.
Cas de CIRCUNCISION opérés rapidement et sans douleur.
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.
Écrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris.

HARBOUR 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

Noël. Tout le monde se purlécherait, ferait bombance, tandis que lui, fin gourmet, n'aurait pour tout régal que le morceau de boeuf bouilli que lui imposait chaque dimanche ou jour de fête sa ménagère trop fidèle à ses instructions.

A cette idée, le gourmand se révolta contre la contrainte qu'il subissait depuis plusieurs semaines et, d'un air délibéré, M. Chagriot entra dans la boutique.

—Madame, dit-il, ne pourriez-vous pas me donner un quart, un quart seulement, de cette dinde? Et le vieux garçon désignait d'un geste une des plus belles pièces placées bien en évidence sur le comptoir.

—Volontiers, monsieur, répondit la marchande, forte comère haute en couleur, qui, armée d'un long couteau, abattit avec dextérité une cuisse accompagnée d'une tranche épaisse, de la superbe volaille.

M. Chagriot, enchanté d'avoir obtenu un rabais de dix centimes, enfouit le paquet dans la large poche de son pardessus et, le soleil ayant disparu, se hâta de rentrer chez lui. Affreuse surprise! quand il mit la main dans sa poche, celle-ci était vide. La doublure décousue avait laissé glisser la cuisse de dinde. Dans sa stupeur il tomba sur un siège, et s'il ne s'arracha pas les cheveux, c'est que ceux-ci l'avaient abandonné depuis bien des années. Non, avec Victoire qui prenait si grand soin de ses habits, jamais une pareille mésaventure ne lui serait arrivée. Un long moment s'écoula avant qu'il pût s'arracher à sa prostration, reprendre sa canne et sortir.

—Madame, fit-il en pénétrant pour la seconde fois dans la boutique, je désirerais encore un quart de dinde.

La marchande sourit et le servit avec le même empressement. M. Chagriot n'oublia pas de faire rabattre deux sous et, moins fier que tout à l'heure, s'en alla portant à la main, par prudence, le paquet soigneusement enveloppé. Soudain, au coin de la rue, un chien énorme, — un de ces chiens-loups, hauts sur pattes, aux longs crocs — en gambadant se jeta contre lui et faillit le renverser. S'il ne roula pas sur le sol, sa canne et le paquet lui échappèrent des mains.

Il poussa un cri à la vue du chien qui s'enfuyait emportant le quartier de volaille.

—Le maudit animal... Que faire?... Il ne pouvait se mettre à sa poursuite. En proie à la plus violente fureur, il reprit le chemin de la boutique. Ce fut avec un nouveau sourire, plus aimable encore que le premier qu'il fut accueilli.

—Un quart de dinde, n'est-ce pas? demanda la marchande avec une nuance d'ironie.

—Oui, madame, mais vous rabattrez quinze centimes.

M. Chagriot paya avec une légère grimace l'aile, soutenue comme les cuisses par une épaisse tranche et salua. Dès son arrivée chez lui, avant même d'ôter son pardessus, son premier soin fut de placer sur une assiette la portion de dinde qui formerait à son déjeuner du lendemain le plat de résistance. Cette agréable perspective adoucissait un peu ses regrets de la double perte subie.

—Voilà une veille de Noël dont je me souviendrai, se dit-il en entrant dans sa chambre. Il revint au bout d'un instant. Malédiction! l'assiette était toujours à sa place, mais le contenu avait disparu. Il n'eut qu'à jeter un regard vers la porte qu'il avait oublié de fermer pour soupçonner l'auteur du larcin: ce ne pouvait être que ce chat maigre, efflanqué, venu il ne savait d'où, qu'il avait entrevu en gravissant l'escalier.

—Toutes les puissances malignes sont donc liguées contre moi? Quoi! J'aurai payé les trois quarts de la dinde et je n'en goûterai pas. C'est trop fort. J'aurai le dernier mot.

—Je viens chercher le reste de la dinde, disait-il dix minutes plus tard. Veuillez l'envelopper.

—Tout de suite, répondit l'imposante boutiquière, mais pourquoi ne l'avoir pas achetée tout entière la première fois?

M. Chagriot ne répondit pas. Il obtint une réduction de

vingt centimes et se retira sans plus de compliments. J'ai perdu murmurait-il, le premier quart par ma propre inattention; un chien et un chat m'ont ravi les deux autres. Je me demande quel maléfice pourrait me priver de celui-ci. Qu'est-ce que cette femme accroupie devant ma porte?

Sur le seuil était assise une pauvre créature, jeune encore, les yeux rougis, frissonnante sous ses minces vêtements presque en loques, tenant sur ses genoux un enfant emmaillotté dans un vieux châle.

—Que faites-vous là? demanda d'une voix dure M. Chagriot qui flairait une mendicante.

—Oh! monsieur, je m'éloigne... mais si vous pouviez me donner quelques sous... mon mari est à l'hôpital et j'ai deux autres enfants à la maison qui n'ont rien mangé aujourd'hui.

—Ni vous non plus, je le devine, interrompit du même ton rude M. Chagriot.

—Oh! moi, fit la pauvre d'un air qui voulait dire: qu'importe, c'est aux petits seuls que je pense.

Son exclamation, plus que ses paroles, avait serré le coeur du vieux garçon qui ne se piquait pas d'attendrissement facile. Cette femme ne mentait pas. Sa voix frémissante, les larmes qui luisaient en ses yeux caves attestaient trop sa sincérité. Pour ne pas se donner le temps réagir contre la pitié qui l'avait soudainement envahi, il lui tendit son paquet.

—C'est un quart de dinde, il m'a coûté assez cher. La part de chacun ne sera pas bien grosse, mais voilà pour y ajouter et célébrer dignement la Noël!

Il prit une pièce dans son gousset et la laissa tomber dans l'humble main qui s'était ouverte et qui tremblait. Et, sans écouter davantage le concert de remerciements et de bénédictions qui montaient vers lui, il poussa sa porte qu'il referma bruyamment.

—Décidément, fit-il un instant après, en tombant dans son fauteuil, il était écrit que cette dinde n'était pas pour moi!... Le plus extraordinaire, c'est que cette déconvenue me laisse presque indifférent. Je sens plutôt en moi une satisfaction inconnue, comme un épanouissement de l'âme. Est-ce donc vrai que le véritable bonheur consiste à répandre de la joie autour de soi? Je commence à le croire... Allons, Chagriot, mon ami, il y a quelque chose de changé en toi. L'avare et le gourmand n'auront pas de peine maintenant à se réconcilier... Si Victoire veut bien reprendre sa place ici. Dussé-je doubler, tripler vos gages, il faudra bien que vous reveniez, mais je connais votre coeur, Victoire, pour vous décider, je n'aurai qu'à vous conter l'histoire de cette dinde de Noël que j'ai payée fort cher... et que je n'ai pas mangée!... Eugène DREVETON.

:o:

C'EST MEILLEUR QUE LE CUIR

(Concours No 5)

Le waiter faisait semblant de rien, mais surveillait, du coin de l'oeil, un riche client, en vue d'un bon pourboire.

Il lui avait servi du steak, et, l'ayant goûté lui-même, doutait fort de la satisfaction qu'il donnerait.

Il fut bien surpris quand le client l'appela pour lui en demander deux autres portions.

—Oui, monsieur, dit le waiter empressé, voulez-vous des patates aussi?

—Non! non! non! je veux un autre steak pour réparer mes bottines; ça coûtera moins cher et c'est plus dur que le cuir.

PAULINE.

CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour 10 sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour épater votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

INCROYABLE... MAIS VRAIE

Adresses vos lettres à :

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL.

Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 50 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre STELLA)



IL CHARGEAIT LE PRIX

(Concours No 5)

Un seigneur polonais fait venir le juif Jacob.
 —Jacob, dit-il, je t'ai fait venir pour une affaire.
 —Seigneur, je suis à vos ordres.
 —Eh! bien, voici : j'ai besoin de deux bassets.
 —Seigneur, rien n'est plus facile. J'en connais justement deux à vendre. Combien voulez-vous mettre, Seigneur?
 —Cent roubles.
 —Cent roubles! Seigneur, vous voulez rire? Cent roubles! Mais c'est impossible... Je préfère m'en aller.
 —Eh! Jacob, du calme! Combien alors?
 —Le double.
 —Soit. Mais ils sont beaux, au moins, tes bassets?
 —Magnifiques!
 —Quand les aurai-je?
 —Dans quelques jours, Seigneur.
 —Je compte sur toi. Va!
 Jacob sort. Dans la rue, il rencontre son ami Salomon.
 —Dis-moi, Salomon, qu'est-ce que c'est que des bassets?

L. JOS. G.

LE JEUNEUR DE MONTREAL

(Concours No 5)

Par ces temps de vie chère que nous vivons, les jeûneurs doivent faire des économies.
 Et, tout dernièrement, on racontait à Marius qu'il y avait à Québec un homme qui avait jeûné pendant vingt-cinq jours.
 —Ce n'est rien, fit notre Montréalais, chez nous, nous en avons un qui à jeûné deux mois.
 —Deux mois?...
 —Bien sûr. Et encore en se réveillant, il a gagné...
 —Mille piastres?
 —Non, une indigestion!

FOLICHONNE.

CE FUT L'ANGE DU DIABLE

(Concours No 5)

—Qu'est-ce que c'est que ça, demande le jeune mari à sa femme en indiquant un gâteau qu'elle avait cuit.
 —C'est un gâteau Lucifer.
 —Il me semble que tu avais dit que tu ferais un gâteau aux anges pour le souper.
 —Oui, mais il est tombé derrière le poêle.

TIBI.

UN SIMPLE PRETEXTE

(Concours No 5)



Un monsieur possède une verrue sur le nez.
 Cette verrue le fait loucher et ses amis l'exhortent sans cesse à se la laisser enlever par les nouveaux procédés chirurgicaux, qui extirpent les loupes sans douleur.
 Au fond, notre homme est très peureux, il invente mille raisons pour éloigner l'opération.
 Enfin, à bout de faux fuyants, il a trouvé une réponse à ses bourreaux intimes, il répond sentimentalement avec des larmes dans les yeux:
 —M'en séparer? jamais!
 —Et pourquoi?
 —Parce qu'elle me vient de ma mère.

TI-ZEFF.

DE LA BOISSON... MILITAIRE

(Concours No 5)

Dernièrement, le jour de l'armistice, un certain général rassemblait ses troupes pour faire la parade à travers les rues.
 Le rassemblement avait lieu sur le Champ de Mars et, pour la circonstance, on avait placé les autos en "parking" sur le toit de l'Hôtel-de-Ville.
 Le général, aux bottes fraîches vernies, aux gestes vraiment militaires, donne les commandements en criant:
 —En ligne!
 A peu près cinq à dix milles soldats obéissent à la parole. Tout à coup on aperçoit un soldat retardataire qui s'en vient dans l'allée et tenant une bouteille de Cognac dans ses mains.
 Le général, hors de lui, va pour prendre la bouteille et la briser quand il reste indécis lorsque le soldat lui dit:
 —Pardon, mon général! respectez les lois militaires... Vous n'avez que... que deux étoiles, tandis que ma bouteille... en a trois.

MON AMOUR

UN ANIMAL PEU ORDINAIRE

(Concours No 5)

Pitou — Papa, quand tu vois un boeuf, as-tu peur?
 Le père — Mais non, pas du tout.
 —Mais quand tu rencontres un chien enragé, as-tu peur?
 —Mais non, pas du tout, mon petit.
 —Tu n'as donc peur de rien, papa?
 —Non, de rien.
 —Alors, pourquoi crains-tu tant maman?

MARGOT.

MAIS IL AVAIT DE TOUT

(Concours No 5)

Le colporteur — Des crayons, monsieur, des plumes, du papier, j'ai des lacets, des...
 Monsieur — Fiche-moi la paix, j'ai bien autre chose dans la tête!
 son berceau et il dort. Tu comprends, mon enfant, il vient du peignes fins...

LOULOU.

M^{me} St-Luc Medium et
 Cartomancienne
 renommée
 Pour tous vos ennuis de ménage,
 d'amour ou d'argent, consultez-
 moi et vous recevrez de précieux
 conseils. Lit dans le passé et
 dévoile l'avenir—rapproche les
 désunis et répand autour d'elle
 le bonheur. Dames seulement.
 1255, rue MONTCALM
 10 a.m. à 9 p.m.

VIGNETTES
 DE TOUS GENRES
 TELEPHONEZ
 MARQUETTE
 4549
 JOUR ET NUIT
 PHOTOGRAVURE
 NATIONALE
 LIMITEE
 282 RUE ONTARIO OUEST
 PRES BLEURY MONTREAL



NOS PAUVRES VIEUX

(Concours No 5)

Les vieux redeviennent fragiles,
De nouveau leurs coeurs sont douillets
Comme ceux des blonds angelets.
Ils ont des craintes puérides...

L'hiver les glace, un choc les brise,
Tout est pour eux sujet d'effroi;
L'isolement, l'ombre et le froid...
Un rien les tue, un rien les grise.

Le soir qui vient va vous les prendre,
Souvenez-vous qu'ils sont frileux.
Soyez-leur doux, affectueux,
Réchauffez-les d'amour tendre.

Egayer de votre jeunesse
Cette ombre qui descend sur eux;
Pour qu'ils ferment leurs yeux
Dans un chaud rayon de tendresse.

BON AMI.

UN PEU TROP CURIEUSE

(Concours No 5)

Deux commères regardent passer une voisine nouvellement arrivée dans le quartier, l'une demande qui elle était avant son mariage.

L'autre dit :

—Je ne sais pas, mais demandez à son garçon qui vient, là.

ère commère. — Dis, mon petit garçon, qui était ta mère avant son mariage?

Le petit garçon. — Je ne sais pas, madame, car avant de se marier, elle n'était pas ma mère.

DISQUES.

L'ESPRIT D'UN CONDAMNE

(Concours No 5)

Un ministre visite le pénitencier. Il avise un forçat à la mine plus renfrognée que les autres et lui demande avec-douleur :

—Pour combien de temps êtes-vous ici, mon ami?

—Je l'ignore.

—Combien cela se peut-il?

—J'ai été condamné pour la vie, et je ne sais pas quand je mourrai.

QUISTITI.

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES-POSTE



GRATIS.—Splendide collection de 3,000 timbres-poste rares, tous différents de presque tous les pays. Pour informations: Envoyez 10c et en plus vous recevrez un livre de 24 pages—Illustré et contenant une multitude de renseignements et de nouvelles intéressantes sur les timbres-poste.

ADRESSEZ : "PHILATELIA"

664, RUE FULLUM, MONTREAL, P.Q.

VIVEMENT REMPLACÉE

(Concours No 5)



Voulant sortir, une jeune enfant dit à son père :

—Papa, je m'en vais faire un tour chez grand'maman.

—Très bien, et tu lui diras que ta mère vient de mourir.

—Bien, papa, je le lui dirai.

En entrant chez sa grand'mère, l'enfant lui dit d'un air content :

—Je viens pour vous annoncer que maman est morte.

—Est-ce que ça te fait beaucoup de peine ? lui demanda la grand'mère ?

—Au contraire, papa m'a dit qu'il était pour en prendre une autre.

FANFAN.

IL SUFFIT D'UN COMPLIMENT

(Concours No 5)

Madame Untel se rendit un jour chez un marchand de chaussures pour faire l'emplette d'une paire de souliers.

Le commis se désespérait de pouvoir satisfaire cette cliente car les paires succédaient aux paires.

—C'est étrange, madame, vous avez l'un de vos pieds plus gros que l'autre.

Très vexée de cette remarque Madame Untel laissa le magasin et rentra quelques minutes plus tard dans un autre.

Mêmes essais, et mêmes vains efforts. Madame Untel trouvait toujours à redire sur la paire exhibée ou essayée.

—C'est curieux, madame, lui dit le commis, vous avez un pied plus petit que l'autre.

Très flattée, Madame Untel acheta deux paires de souliers.

TOM POUCE.

PRONONCEZ BIEN LES " R "

(Concours No 5)

C'était en treize cent vingt-trois...

De Ferraire à Rrome, il y avait une rroute...

Au bout de cette rroute, une grrille...

Derrière cette grrille, une courr...

Au fond de la courr, un château forrrt...

Dans le château forrrt, une chambrre...

Dans cette chambrre, une femme...

Dans cette femme, un coeur...

Et dans ce coeurr... rrien!

POLYTE.

CHAPEAU POUR UN ANE

(Concours No 5)

Un monsieur entre dans un magasin pour acheter un chapeau.

On lui en montre un qu'il trouvait trop dispendieux.

—Mais où sont les trous?

—Les trous!... Quels trous?...

—Mais les trous pour laisser passer les oreilles de l'âne qui consentira à payer ce prix-là pour ce chapeau.

LISERON.

Fondé en
1877**Le Canard**60ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA.**J.-E. RENEULT**

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au
No 5695, AVE DUROCHER,

OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches
publié par J.-E. RENEULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. Imprimerie PIGEON, Limitée,
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50;
Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Invariablement, le 25 décembre de chaque année, c'est Noël pour les riches comme pour les pauvres. Malheureusement, cette fête n'est pas joyeuse pour les deux. Les riches ont une table bien garnie et... de quoi boire tandis que les pauvres ont à peine de quoi faire un bon repas. C'est un Noël gai contre un Noël triste. Aussi, le cochon et la dinde ont bien raison de se demander pourquoi on les tue pour faire bambocher ceux qui ont les moyens de se payer leurs têtes et leur chair. Non dans des soues, mais dans de riches maison... hypothéquées, il y a des "cochons" à deux pattes qui se sont engraisés dans les crèches de la politique ou se sont vautrés dans les auges des trusts. des soues, mais dans de riches maisons... hypothéquées, il y a des femmes qui jouent au bridge, boivent, fument et traitent de "dindes" leurs amies qui ne sont pas à la mode comme elles. C'est pourquoi l'on dit que plusieurs personnes, hommes et femmes, sont en famille quand, au dîner ou au réveillon de Noël, une dinde bien rôtie ou les excellents produits du cochon sont "installés" dans leurs assiettes. Heureusement qu'il y a des hommes riches et des femmes charitables qui secourent les pauvres et à qui il nous fait plaisir de souhaiter un Joyeux Noël.

ENTENDU EN COUR DE POLICE

(Concours No 5)

L'accusé est là, l'avocat, les jurés et le juge.

Après avoir nié être l'auteur du vol de \$400, notre homme se décide à dire : "coupable".

Le juge lui dit :

—Pourquoi ne pas l'avoir dit tout de suite, vous m'auriez épargné beaucoup de peine et beaucoup de dérangement.

L'accusé sourit, puis, négligemment, il laisse tomber cette phrase :

—Je vois ce que c'est, monsieur le juge, vous êtes comme moi: le travail, ça, c'est pas notre fort!

TI-LOU.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 5)



Le charcutier, mourant. — Ma pauvre Titine, quand je ne serai plus, évite tout ce qui te rappellera ton Eugène.

Titine. — Je te le jure, mon chéri, je ne mangerai plus de cochon.

+ + +

Albert. — Est-ce que votre femme est économe.

Oliva. — Beaucoup, je suis encore son premier mari.

+ + +

Baptiste. — J'ai constaté que mon voisin n'est pas aussi gros fou que l'année dernière.

Eugène. — Il s'est donc assagi?

—Non, mais il a maigri.

+ + +

L'acteur. — Patron, avancez-moi cent sous pour aller me faire raser. Je ne peux pas jouer Roméo avec une barbe de huit jours.

Le directeur. — Mais je n'ai pas le sou et cependant on va se débrouiller; ce soir, nous jouerons "Barbe Bleue".

+ + +

Lui. — Je ne te cache pas qu'au moment de dire "oui", à l'église, ce matin, j'avais envie de pleurer.

Elle. — Déjà?

+ + +

Monsieur. — Allons, bon! voilà encore mon rhumatisme qui revient me faire souffrir.

Madame. — Cela me fait beaucoup de peine, chéri, je voulais justement aller magasiner et c'est probablement signe de pluie.

+ + +

La vieille demoiselle Grichou vient de se marier après avoir été fiancée pendant presque cinquante ans. Et un de ses amis de dire :

—Je suppose que le bonhomme était devenu trop faible pour résister. POM-POM.

:o:

MESSE DE MINUIT PERMANENTE

(Concours No 5)

—Viens-tu à la messe de minuit?

—Non, ça finit trop tard.

—Moi, j'y vais, je veux voir ça.

—Tu as déjà été à la messe de minuit, toi?

—Certainement, plus de deux cents fois.

LUCETTE.

:o:

CONVERSATION PAR TELEPHONE

(Concours No 5)

Joséphine — Hello Gabrielle, veux-tu demander à Lucile de demander à son mari s'il veut demander à mon mari ce qu'il désire avoir comme cadeau de Noël.

Gabrielle — Tu ne peux pas le lui demander toi-même?

Joséphine — Non, mon mari et moi nous ne nous parlons pas. ANNIK.

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL



DEUX NOUVEAUX VEAUX

(Concours No 5)

L'autre jour, en montant à Québec, il y avait dans le même char que moi, une jeune fille de cultivateur et deux jeunes commis-voyageurs.

La conversation s'établit entre les jeunes gens et, au bout d'un certain temps, un des voyageurs commença à vanter l'emploi de la chaux, disant que son père était cultivateur d'une dizaine d'arpents de terre, et qu'il avait eu un rendement de cent pour un.

L'autre dit une histoire semblable.

La jeune fille, voyant qu'elle avait affaire à deux frais, leur dit que son père n'avait fait l'expérience de la chaux seulement qu'une fois, qu'il avait une vache de 56 ans qui ne donnait plus de veau. Alors, il prit deux grains de chaux et les lui fit prendre. Au bout de quelques mois, la vache renouvela et devinez ce qu'elle a eu?

Les voyageurs n'osèrent répondre. Alors elle dit :

—Eh! bien, deux maudits voyageurs! **TI-ZEFF.**

:o:

LA VOCATION VIENDRA APRES

(Concours No 5)

—Alors, vous voulez faire de votre fils un artiste?

—Oui, puisqu'il a la vocation.

—Fera-t-il de la peinture, de la sculpture ou de la musique?

—Il n'en sait rien encore lui-même, mais en attendant, il laisse toujours pousser ses cheveux. **TIZOUNE.**

AYEZ du PLAISIR pour les FETES

Boîte Magique qui parle réellement. Elle dit: "Hello! Sweetheart!" et "Say do you want to buy a duck". Complète 40c — Explosifs pour mettre dans Cigarette, Cigare ou Pipe. La boîte de 12, 20c — Dents en Or. Belle imitation. Soyez chics, chaque 10c — Vue pour noircir un oeil. Télescope, au lieu de voir des beautés l'on se noircit les yeux, 25c — Thermomètre des Amoureux. Placé dans la main, il indique: amour, jaloux ou en colère, 20c — Verre de VIN qui ne se vide pas. Bon pour les amis. Chaque 25c. — Etui à Cigarette, qui fait explosion (très comique pour les quêteux de cigarettes. — Poudre à Eternuer, 15c. — Poils qui piquent, 15c.



MAGIES

Cartes Hindous Magiques, 4 ROIS qui se changent en AS, 15c. — Cartes Fantômes, cartes qui disparaissent??? 15c. — Les 4 Dames Mystérieuses (marchent à notre commandement), 25c. — Cartes Egyptiennes MAGIQUES. Surprenez vos amis (facile), 25c. — Cigarette allumée qui disparaît dans vos doigts. Complet 50c. — Mouchoir ou Argent qui disparaît à notre commandement, 50c. — Boule Noire Magique. Magie, très fort et facile, 25c.



PARFUMS CHARMEURS (Véritables)

Parfums Egyptiens avec Huiles d'Amours Orientales. (La bouteille cirée), \$1.00.

Catalogue de 32 pages GRATIS — Magies, Tours et Bijouteries.

OMER ROUSSEAU, Importateur

46 1/2. RUE ST-JOSEPH, - - QUEBEC, Qué.

SIMPLES REFLEXIONS

(Concours No 5)



Le baiser de Noël n'est pas meilleur que les autres, car c'est un baiser de commande. Il n'est pas volé.

÷ ÷ ÷

Les mauvais plaisants disent que le mariage n'a que deux beaux jours, le premier et le dernier et, qu'à bien prendre les choses, celui des funérailles est encore préférable à celui des noces.

÷ ÷ ÷

Quand un homme rencontre une femme, il regarde tout d'abord son visage; quand une femme rencontre une autre femme, elle regarde en premier lieu son chapeau.

÷ ÷ ÷

Il y a des quantités d'hommes qui seraient heureux en ménage s'ils n'étaient pas mariés avec leurs femmes.

÷ ÷ ÷

Quel désespoir pour un homme, qui n'a voulu que goûter au mariage, de constater que sa femme n'a pas du tout l'intention de mourir.

÷ ÷ ÷

Quand la marmite du camarade ne bout plus et qu'une fois la chance tourne mal, les amis décampent.

STEPHANO.

:o:

SUIVANT L'EXEMPLE DU PATRON

(Concours No 5)

—Henri, dit le patron en entrant, vous ne m'attendiez pas ce matin, n'est-ce pas?

—Non, monsieur, de répondre Henri.

—Je suppose que vous n'êtes pas sans savoir que je vous ai surpris embrassant la sténographe? de reprendre le patron d'un air fâché.

—Oui, monsieur, répondit Henri sans s'émouvoir, mais si vous vous souvenez bien, monsieur, vous m'avez dit d'être bien sûr de faire tout votre ouvrage... durant votre absence.

BIJOU.

La Bière Qui Vous Réjouit



Brassée Depuis 1790



IL L'AIME TOUJOURS

(Concours No 5)

Pour certains hommes, la femme est un bijou
Qu'ils cherchent à garder avardement.
La mienne n'est qu'une tire-sous
Qu voudrait s'débarrasser bien vivement.

J'ai beau lui dire : je t'aime, j't'adore!
Pour toi, j'ai la maladie d'coeur,
Pour toi, je me donnerais la mort
Si tu savais faire mon bonheur.

Malheureusement, elle m'comprend pas.
Moi, homme martyr de la terre,
J'suis pas plus méchant pour ça,
Si ce n'est que prendre un p'tit verre.

C'est vrai que j'ai des petits défauts,
J'arrive tard, étant r'tardé...
Si j'arrive avec un p'tit coup d'trop,
Ma femme cherche rien qu'à tout casser.

Elle me dit : salaud! t'es encore saoul?
Dehors, ce soir, tu vas coucher.
La vieille m'ôte mon dernier sou
Et me sapre en bas d'l'escalier.

Comme Adam, le premier homme,
Je me mets à réfléchir.
La femme, avec sa maudite pomme,
Toujours les hommes devront souffrir.

Malgré que suis bien malheureux,
Messieurs, mesdames, comprenez bien,
Je dois quand même vous faire aveux
Qu'un homme sans femme, pour moi, n'est rien.

Si ces vers vous ont fait rire,
De tout cela rien n'est vrai.
Car, lecteurs, il faut tout dire,
Ma femme m'est l'bonheur parfait.

FO-RIRE.

IL DEVIENDRA UN FINANCIER

(Concours No 5)

Le père est tranquillement assis en train de lire son journal
lorsque son fils Jean lui dit :

—Papa, je viens de gagner un sou.

—A la bonne heure, dit le père. Comment as-tu fait pour
gagner ce sou?

—J'ai parié avec le petit garçon d'en face que je pourrais
briser ta montre d'un seul coup de marteau et... j'ai gagné.

FLOR-FINA.

POUR DESSIN — CARICATURE
LETTREGE COMMERCIAL

Adressez-vous à :

329, rue FAILLON, (Montréal) - - Tél.: CALUMET 1719

LA "BAROQUETTE" AU LIT

(Concours No 5)



Un jour, un habitant engage un homme pour travailler sur
la ferme.

—Pas grand chose à faire, lui dit-il, \$10.00 par mois ça vous
payes-tu?

—Ah! oui, mais j'ai à vous que j'ai deux jambes de bois.

L'habitant, lui répond qu'il l'engageait quand même.

Au bout d'une semaine de travail, notre habitant trouva ça
drôle que son employé ne se leva pas, ce matin-là. Il dit à son
petit garçon, âgé de 6 ans:

—Va donc voir ce qu'il fait, mon homme, il est peut-être
malade.

Le petit garçon part réveiller notre infirme, et revient aussi
vite, en criant:

—Ecoute, poupa, mouman est folle...

—Qu'est-ce que t'as donc, t'a bien l'air énervé?

—Je te dis que mouman est folle; imagine-toi qu'elle est
couchée avec la "barouette" dans le lit car les deux manches
dépassent les couvertes.

Imaginez l'air de l'habitant?

CROTO.

UN DROLE DE NAUFRAGE

(Concours No 5)

Un jour, un monsieur, qui était en villégiature, se promenait
sur le bord d'un précipice et tout en voulant regarder le fond,
il s'approcha trop près du bord, un morceau de terre se détacha,
il glissa dans le vide en entraînant notre homme avec lui.

Mais au passage, le malheureux resta accroché à un tronc
d'arbre, par le fessier de son pantalon.

Tout en pensant à sa fin dernière, il se répéta:

—Je ne crains rien, car une clairvoyante m'a toujours dit
que je mourrais dans un naufrage.

J'ME D. VOUE.

L'AVEU DE DEUX MENTEURS

(Concours No 5)

Dans un pool-room, aux Trois-Rivières, un Américain et un
Canadien se rencontrent, un soir.

Après une discussion, l'Américain dit :

—Par chez-nous, il y a tellement d'oiseaux qu'ils se cons-
truisent des nids à dix étages.

—C'est bien beau de voir ça, dit le Canadien, mais, par
chez-nous, il fait tellement chaud que nous arrachons les pata-
tes l'hiver.

—T'as menti! dit l'Américain.

—Toi aussi, répondit le Canadien.

YOYO.

AUX AMANTS DELAISSES

Voulez-vous passer encore d'agréables soirées auprès de votre ami ou
amie et en être aimé encore éperdument comme autrefois? Si vous voulez
retrouver cet ami perdu employez l'huile et la poudre de charme du plus
célèbre jongleur des Indes Occidentales. Huile simple force 50 sous, huile
double force 75 sous, boude 75 sous. Huile de qualité supérieure, dernière
découverte, \$1.00, poudre \$1.00: pour résultats ultra rapides, employez l'huile
et la poudre ensemble. Envoyez sans retard un mandat-poste à YVON
LAURIER, seul distributeur au Canada des huiles d'amour.

3345 RUE GARNIER, MONTREAL, QUE.



PRONOSTICS DE MARIAGE

(Concours No 5)

Si vous cherchez un époux bon, aimable et doux,
En janvier mariez-vous.
Si vous voulez que le bonheur chez vous demeure,
En février, et de bonne heure.

Si vous vous mariez en mars, attendez-vous
A trouver chagrins et dégoûts.
Si vous épousez en avril, à la bonne heure,
Vous aurez la part la meilleure.

Si vous vous mariez en mai; malheur à vous,
Ivrogne sera votre époux.
Si vous vous mariez en juin, heureux présage,
Bonheur jusque dans le vieil âge.

Si vous voulez vous faire aimer et voyager,
En juillet vous vous mariez.
Si vous vous mariez en août, mauvais présage,
Votre mari sera peu sage.

Si vous pouvez choisir septembre, augure heureux,
Honneur, fortune pour les deux.
Si vous cherchez un mari doux, généreux et sobre,
Mariez-vous au mois d'octobre.

TREBLA.

LE COMBLE DE L'AVARICE

(Concours No 5)

Grippe-Sous, célèbre avare, tombe un jour dans un puits.
Passe un homme qui entendant des cris, s'approche, se penche
sur la margelle et reconnaît l'Harpagon.

—Hé! l'homme, crie-t-il, donne-moi ta main, je vais te tirer
de là.

Donner!... à ce mot de "donner" qui lui a toujours déchiré
le coeur, l'avare frémit, blêmit, se recroqueville et cache vive-
ment sa main sous sa veste. Donner? Quelle horrible expression.
Il n'a jamais voulu et ne veut pas la comprendre davantage au-
jourd'hui, même au risque de périr...

Mais l'autre ayant deviné:

—Voyons, dit-il, prends ma main...

Grippe-Sous, au mot de prendre, bondit sur la main qu'on
lui tend.

"Donner" et "prendre" sont les deux motifs qui dominent
la vie des avares.

FATMA.

OH! QUELLE BELLE MUSIQUE

(Concours No 5)

Madame s'escrime sur le piano qui gémit dans toute sa
carcasse; elle tape dessus avec une ardeur à rendre jaloux un
champion de boxe.

Quand elle a fini, elle se tourne vers son mari.
—C'est la "Mort de Siegfried", lui dit-elle.

—Ça ne m'étonne pas, répondit-il, le pauvre diable! il n'en
fallait même pas tant que ça pour le tuer.

POM-POM.

QU'EST-CE QUE L'ON DIT ?



ON DIT QUE... les femmes ont fini de magasiner. Elles
donnent leurs cadeaux au "Christmas" au lieu de les donner au
bon vieux "Jour de l'An".

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... Wally et Edouard s'embrasseront par té-
léphone au jour de Noël de cette année. Ces baisers n'auront
pas le goût des autres.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... la tentation est une grande chose. En ne
visitant pas les grands magasins, on n'est pas tenté de faire des
cadeaux... qui vident les portemonnaies pour faire plaisir, bien
souvent, à des gens qui n'y tiennent pas.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... le premier ministre d'Ontario, M. Hepburn,
et l'ex-premier ministre de Québec, M. L.-A. Taschereau, se
sont donnés, à la veille de Noël, un choc électrique. Les deux
sont encore vivants.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... l'ex-maire Houde n'a pas été surpris de
sa défaite du 15 décembre, car il était seul pour combattre un
gouvernement. Mais Camillien peut se dire qu'il avait encore
beaucoup d'amis à Montréal... seulement.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... plusieurs candidats défaits aimeraient
bien avoir \$500.00 pour passer le temps des Fêtes. Ce montant,
ils l'ont perdu dans la "slot-machine" électorale.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... le maire Raynault va faire comme l'ex-
maire Houde. Il va déménager afin que ses fanaux paraissent
mieux. Il n'y a pas de mal à ça.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... après avoir eu Taschereau, Montréal a
Duplessis comme tuteur. Plus ça change, plus c'est la même
chose. Ça devient monotone. Concordia est-elle condamnée à
vie?

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... pas un homme sérieux et sans tache ne
veut être candidat dans aucune élection. Il a raison. Ajour-
d'hui, les élections se font avec de la boue, des parjures et des
injures.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... "Le Canard" n'a de rancune pour per-
sonne. C'est pourquoi il souhaite à tous un... Joyeux Noël et
un prompt accomplissement des promesses politiques.

:o:

LA CRAINTE DE SE BATTRE

(Concours No 5)

Deux hommes se bousculent sur la rue.

—Est-ce une insulte ou une plaisanterie, monsieur?

—C'est une insulte, monsieur!

—Vous avez de la chance, monsieur, car je ne supporte
jamais la plaisanterie.

PAULETTE.

:o:

PETITES CONCESSIONS MUTUELLES

(Concours No 5)

Armand — Ainsi tu dois épouser cette jolie veuve?

Lucien — Mon cher, j'en suis fou.

—Il paraît qu'elle t'a fait promettre de cesser de fumer après
ton mariage?

—Oui, nous avons fait des petits sacrifices tous les deux,
je lui ai promis de ne plus fumer et elle m'a promis de quitter
son deuil, une fois mariée.

A. BITIBI.



POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 5)

En soirée.

Louis. — Tiens, il me semble que je vous ai déjà rencontré, monsieur.

Monsieur. — Ça se pourrait très bien, je suis collecteur pour les radios.

÷ ÷ ÷

—Crois-tu que ton marchand pourrait me faire crédit?

—Est-ce qu'il te connaît?

—Pas du tout.

—Alors, il n'y a pas de soin, tu peux essayer.

÷ ÷ ÷

Madame. — On me dit que ça m'a rajeuni de 10 ans de m'être fait couper les cheveux.

Monsieur. — Hélas! si on t'avait coupé la langue.

÷ ÷ ÷

L'ami. — Ma femme ne me comprend pas du tout. La vôtre peut-elle comprendre la mienne?

L'autre. — Je ne sais pas, car elle n'a jamais mentionné votre nom.

÷ ÷ ÷

La mère. — Paul, mon petit, que fais-tu sur le toit de la maison?

Paul. — Maman, je viens de vendre mon pigeon et j'attends qu'il revienne.

÷ ÷ ÷

Jules. — Tu sais que le courtier Lufin est en déconfiture?

Armand. — Oui, qui aurait cru cela. Lui qui menait un si grand train.

—Eh! oui, si grand... qu'il a déraillé.

÷ ÷ ÷

Juliette. — Mais pourquoi Aline porte-t-elle ce voile qui la défigure tant?

Gilberte. — Qui la défigure? Chère amie, tu devrais la voir, sans voile.

MELI-MELO.

*Pour tous les
Goûts!*

BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

BLAGUES D'UN VIEUX

(Concours No 5)



Epitaphe d'une belle-mère :

Sous ce beau monument,
Ma belle-mère repose.
J'en suis pas la cause,
Mais j'en suis bien content.

÷ ÷ ÷

Une dame à son mari malade :

—Ah! tu te figures que tu es bien rigolo à soigner? Tiens, tu mériterais de n'avoir personne à ton enterrement.

÷ ÷ ÷

Réné. — Ce n'est pas parce que je vends des imperméables et toi des parapluies que nous sommes plus mauvais amis.

Fernand. — Non, le soleil "brille" pour tout le monde.

÷ ÷ ÷

Elle. — Décidément, le mariage ne t'a pas changé, tu es aussi ivrogne qu'avant.

Elle. — Oui, mais avant, c'était par plaisir; maintenant, c'est par chagrin.

÷ ÷ ÷

Le médecin. — Je ne peux rien contre votre maladie, elle est héréditaire.

Le patient. — Dans ce cas, docteur, envoyez la note de vos honoraires à mon père.

÷ ÷ ÷

Madame. — C'est tout ce que vous savez faire? Je réussis, moi-même, beaucoup mieux que vous.

La bonne. — Ça prouve que madame servait autrefois dans de meilleures maisons que moi.

÷ ÷ ÷

La dame. — Dites-moi donc, avez-vous déjà pris un bain dans votre vie?

Le tramp. — Madame, je suis pauvre mais honnête. Je n'ai jamais pris quoi que ce soit.

TREBLA.

ELLE VOULAIT LE DOMPTER

(Concours No 5)

Aurore — Paul prétend que quand nous serons mariés c'est lui qui conduira les choses à sa guise à la maison.

Sa maman — Eh, bien, pourquoi veux-tu l'épouser s'il a des intentions comme celle-là?

Aurore — Pour le faire changer d'idées.

TOINON.

LE GARÇON QU'IL LUI FAUT

(Concours No 5)

Le garçon — Est-ce ici qu'on demande un garçon?

Le patron — Oui, mais il me faut un jeune homme qui ne soit ni menteur, ni jureur et qui ne perde pas son temps à causer avec les autres employés.

Le garçon — Je vais vous envoyer mon frère, il est sourd et muet.

TI-LOUIS.



UNE FEMME PRATIQUE

(Concours No 5)

—Marie! Vous êtes une paresseuse! Vous ne savez rien faire! Vous m'aviez demandé une augmentation: je vous la repas; vous boirez de l'eau, enfin, il ne faut pas compter sortir dimanche comme vous me l'aviez demandé.

C'est en ces termes que Mme Blum apostrophait, l'autre jour, sa jeune bonne à tout faire.

—Mais, Mme Blum, interrogea Mme David qui assistait à cette vigoureuse sortie, pourquoi diable avez-vous attrapé si vivement cette pauvre fille? A-t-elle donc fait quelque chose de si grave?

—Mais elle n'a rien fait du tout, Mme David, mais vous comprenez, aujourd'hui c'est le tour de battre les tapis... alors, maintenant, elle va y aller de bon coeur pour passer sa colère!

LUSTUCRU.

:o:

C'EST BIEN PLUS UTILE

(Concours No 5)

Un jeune cultivateur, sur le point de se marier, a conduit sa fiancée chez un bijoutier de la rue Notre-Dame pour lui payer quelques affiguets, comme le veut l'usage.

Pendant qu'on montre à la jeune fille les bijoux les plus variés, Baptiste garde l'air triste d'un homme qui voudrait bien être ailleurs.

—Que me conseillez-vous de prendre? demande tout à coup la mariée de demain.

—Oh! vous pouvez prendre tout ce que vous voudrez, Mlle A... Pour moi vous savez mon avis: vaudrait mieux acheter une vache.

FLORFINA.

:o:

SEPARATION AVANT LE MARIAGE

(Concours No 5)

—Vous êtes avocat?

—Oui, madame.

—Je voudrais me séparer.

—Impossible, ma chère dame, je suis tellement occupé que je ne pourrais prendre de cause avant six mois d'ici.

—Ah! mais, je ne suis pas pressée, je ne suis même pas encore mariée.

FLORFINA.

QUELQUES DEVINETTES

Par FIFINE.



D. — Quand un homme ressemble-t-il le plus à un animal?

R. — Quand il est emmitoufflé de fourrures.

÷ ÷ ÷

D. — Quel est la station située à 20,000 au-dessus de la terre?

R. — L'aéro... station.

÷ ÷ ÷

D. — Quel est ordinairement la chose la plus salée au restaurant?

R. — L'addition.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle est la route qui mène à la Nouvelle-Calédonie?

R. — La Cour d'assises.

÷ ÷ ÷

D. — Quel est le meilleur remède pour se débarrasser de l'encre qu'on a bu par mégarde.

R. — C'est d'avaler un papier-buvard.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle est la dislocation des membres d'un corps qui ne fait nullement souffrir?

R. — C'est la dislocation des troupes après les grandes manoeuvres.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle est la plus terrible chasse à Paris, où les chasseurs risquent journallement leur vie et quel est le gibier?

R. — C'est la chasse au gibier... de potence.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle est la plus grande discrétion d'un secrétaire du ministre?

R. — C'est de ne pas recopier les billets que celui-ci lui donne à recopier afin de ne pas devoir commettre l'indiscrétion de les lire.

÷ ÷ ÷

D. — Quel est la boisson qui monte vite?

R. — Le lait.

÷ ÷ ÷

D. — Qu'est-ce que tout le monde peut condamner sans être juge, ni juré, et que le meilleur fait condamner tous les jours.

R. — C'est de condamner sa porte.

÷ ÷ ÷

D. — Quel est l'homme qui ne change jamais et qui se conserve le mieux?

R. — C'est l'imbécile, car il reste bête toute sa vie.

:o:

DU CHANT PAS A SON GOUT

(Concours No 5)

Le maître de chapelle de St-Jacques rêva qu'il était mort, et qu'un confrère dirigeait la messe de requiem qu'il avait écrit.

Au milieu du service, n'y pouvant plus tenir; il se leva sur son séant et, apostrophant salement son confrère et ses chanteurs:

—Tâchez donc, au moins de me chanter les notes que j'ai écrites, si vous ne voulez pas que j'aïlle vous tirer les oreilles!

Mais le bédéau, qui connaissait son affaire, le fit vite recoucher dans son cercueil en lui criant:

—Eh! là, le machabée, un peu de service! Quand on est mort on se la ferme!!!

LUTIN.

Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,
RÉTRECISSEMENTS - IMPUISSANCE.
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU
ECZÉMAS-ROUGEURS-DÉMANGEAISONS



Spécialiste **DR PREVOST**

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148



COUIC! COUAC! COUAC!

Maintenant que le calme s'est fait sur le résultat des élections municipales, permettons-nous quelques commentaires.

Comme nous l'avons dit, dimanche dernier, M. Adhémar Raynault a été élu par une faible majorité sur Camillien Houde, maire de Montréal.

Peu importe la majorité, le maire Raynault mérite la confiance des électeurs et le respect des échevins.

Sans radio, sans journaux, sans orateurs et sans des centaines d'organiseurs, Houde a quand même fait une belle lutte malgré la forte opposition du gouvernement de Québec.

La taxe de vente n'a pas été un excellent cheval de bataille, puisque tous les anciens membres du Comité Exécutif ont été réélus et, sauf deux, tous les échevins ont repris leur siège dans les salons de Concordia.

A la mairie, la lutte a été... d'une chaleur peu ordinaire... c'est pourquoi il faisait si doux le 15 décembre dernier.

Depuis longtemps, "Le Canard" a "couaectiqué" contre l'ingérence de la politique dans les élections municipales de Montréal.

Cette année, comme les années passées, la politique Unioniste a remplacé celle de Taschereau. C'est un fait connu.

Pourquoi les députés provinciaux ne se mêlent-ils pas des élections municipales de Québec, Sherbrooke, St-Jean, St-Hyacinthe, Lévis, Chicoutimi, Hull, etc.?

C'est parce que ces villes n'ont pas une vache qui donne autant de lait que celle de Montréal.

La défaite de M. Fortin, dans Ville-Marie, est un bienfait qui nous vient du marché Bonsecours et de l'escalier du Pont Jacques-Cartier. Tancredé peut dormir en paix.

Que pensez-vous du candidat Mailloux qui affichait ces mots à la porte de son comité : "P.-H. Mailloux, candidat dans Ville-Marie en faveur d'une Union Nationale Municipale"?

Jamais, autrefois, les candidats s'affichaient en faveur d'un parti libéral ou conservateur... municipal. Mais on sait que la politique libérale s'en mêlait.

Taschereau a déjà favorisé les élections de Tatole Plante et de l'hon. Rinfret. L'un a été écrasé et l'autre, qui portait le numéro 22, n'a jamais mis de pain sur la table des chômeurs.

Anatole n'a jamais été maire et il n'est plus député, tandis que Fernand a été maire... honorifique et est de nouveau dans le cabinet King.

Comme c'est l'habitude, après chaque élection, les députés se font organiser un banquet. Sous tous les régimes, c'est la même chose. Godbout ne pouvant s'en faire organiser un, Teddy Bouchard aura le sien.

Comme chef d'Opposition, Teddy veut "regonfler" sa popularité par un "snake" populaire. La mangeaille, ça donne toujours des forces et l'occasion de... parler.

Quelqu'un nous posait la question suivante : Si Houde a

été battu sur la taxe de vente, pourquoi tous les échevins qui l'ont votée ont-ils été réélus?

C'est parce que Camillien Houde s'est fait du tort en quittant le navire dont il était le capitaine. Pour lancer son "S.O.S.", Camillien aurait dû attendre jusqu'au 15 pour être jugé par les électeurs.

Dans Crémazie, l'échevin Monette a été élu facilement. Pour "Pit", une élection est un sport. La côte de la rue Hôtel de Ville est-elle assez sportive pour faire du ski?

St-Jacques a comme échevin le notaire Jeannotte. Les électeurs ont fait un bon choix. Un discours de la dernière heure lui a fait beaucoup de bien.

MM. Hepburn et Taschereau sont en désaccord sur une question d'électricité. Le premier ministre d'Ontario accuse M. Taschereau, ex-premier ministre de Québec, d'avoir favorisé le trust de l'Hydro.

Il y a certainement des "fuses" qui brûlent quelque part. Attendons-nous à un court-circuit entre l'accusateur et l'accusé.

Par une grosse majorité, Hector Dupuis est encore échevin du quartier Papineau. Il a été réélu en défendant son administration. Chacun avait le droit de plaider sa cause sans l'aide de personne.

Dans Ste-Marie, l'échevin Bélanger a eu une victoire facile sur son adversaire Beaudoin qui n'a eu que 151 votes. On ne sait pas de quel parti il était.

Avec le maire Raynault, il est à espérer que Montréal ne tirera plus le diable par la queue comme on tire sa vache par le "trion".

Etant député, notre maire saura demander à son chef des faveurs pour que Montréal jouisse un peu de ses revenus.

Edouard, ex-roi, est en Autriche, dit-on. C'est dans ce pays que le fils de Napoléon était quasi en exil. Le duc de Windsor aurait-il la même destinée que le duc de Reichstadt (L'Aiglon)?

Les "bookies" se sentent mal pris. Vont-ils organiser une révolution contre les lois qui les condamnent. Dura lex sed lex... même pour eux.

Il ne faut pas que Montréal devienne un second Chicago. Il faut détruire en tout et partout la pègre qui pousse en tout et partout. Surtout le communisme.

Il est à remarquer que ce sont des juifs qui sont condamnés pour payer des salaires de famine à leurs employés. Ce sont surtout des employées Canadiennes-françaises qui sont les plus exploitées.

M. Francq fait bien de les surveiller de proche. Et c'est ce qu'il fait depuis quelque temps. Sa rigueur est de mise.

Dans Lafontaine, l'échevin Trépanier semble avoir un siège à vie à l'Hôtel de Ville. Le candidat Fortier ne l'a même pas égratigné.

Dans St-Paul, l'échevin Bonnier a mis M. Pharand dans un cercueil, le soir du 15. Il l'a rentré de force.

L'échevin Barrière a donné un coup de botte à son adversaire, à la santé duquel il a pris un "bock" de Black Horse ou de Dow.

Avant les élections, M. Adhémar Raynault disait : "Je veux nettoyer Montréal". Avait-il l'intention de prendre la place des chômeurs... qui entretiennent nos rues?

Sauf le maire et deux échevins, la ville de Montréal a la même administration qu'elle avait avant le 15. Les anciens échevins Leduc, Auger, Raynault et Desroches n'étant plus sur la liste des candidats à l'échevinage, quatre nouveaux élus les ont remplacés dans Ahuntsic, St-Jacques, Préfontaine et Hochelaga.

÷ ÷ ÷

C'est, avec le maire Raynault, un peu de sang nouveau dans les veines de Concordia qui ne faisait pourtant pas une grosse pression... artérielle.

÷ ÷ ÷

On parle de contester l'élection du maire. A quoi cela va-t-il servir? Les contestations d'élections durent si longtemps que le maire Adhémar va avoir le temps de faire son terme.

÷ ÷ ÷

Si le maire Raynault forme son Comité Exécutif seulement qu'avec des échevins de son parti, ça regardera mal aux yeux des électeurs.

÷ ÷ ÷

Il serait préférable que le Comité Exécutif soit formé avec des échevins compétents qui ont reçu les votes des libéraux des conservateurs et des "unionistes". Respectons les "couleurs politiques".

÷ ÷ ÷

Au banquet de l'Association des Voyageurs de Commerce, l'hon. Maurice Duplessis s'est exprimé clairement dans le discours qu'il a prononcé. Voici ce qu'il a dit :

"Les deux races ont contribué à l'édification de notre pays et nous n'avons pas de pires ennemis, parmi les Canadiens-français ou les Canadiens-anglais, que ceux qui soulèvent les guerres de races et qui lancent les cris de races."

÷ ÷ ÷

Après ce qu'il a dit contre le communisme, Maurice veut que les deux races soient d'une même égalité au Canada et que les destructeurs de la paix soient renvoyés au pays d'où ils viennent.

÷ ÷ ÷

Dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, l'échevin Biggar nous est revenu. Ce turbulent sera-t-il d'un côté ou de l'autre?

÷ ÷ ÷

La victoire de l'échevin Savignac est significative. Les électeurs de Montréal sont-ils pour ou contre la taxe de vente et l'ancienne administration? Le vote du 15 lui a été favorable.

÷ ÷ ÷

Qui sera président du Comité Exécutif? Est-ce Zénon? Est-ce Ovide? On ne le sait pas. L'échevin Taillefer a de la poigne comme le dit son nom et le Dr Lesage saura soigner... bien des maux.

÷ ÷ ÷

Les deux sont des bons amis du maire Raynault et, entre les deux, Adhémar n'a que l'embêtement du choix.

÷ ÷ ÷

Pour arrêter un voleur, en pleine rue, est-ce qu'un policier a le droit de se servir de son revolver au risque de blesser un passant... qui passe?

÷ ÷ ÷

Un peu de jugement, messieurs de la police, un revolver n'est pas un... tire-pois. Essayez d'arrêter un bandit sans blesser un honnête homme. C'est toujours dangereux de jouer avec les coups... de feu.

÷ ÷ ÷

Dans le quartier Maisonneuve, l'échevin Caron, l'homme si charitable, a été élu. Un bienfait n'est jamais perdu.

÷ ÷ ÷

L'échevin Armand Taillon n'est pas un inconnu du maire Adhémar. Le parti "unioniste" lui a donné un bon coup de main.

÷ ÷ ÷

Le demi-gros Allan Bray est l'idole de St-Henri. Le député René Labelle est encore trop jeune en politique pour donner des coups au vieux de la vieille.

Le député Unioniste de St-Henri a eu tort de s'attaquer à plus fort que lui. Il a fait un mauvais début.

÷ ÷ ÷

C'est dans St-Michel que "Dave" a été facilement "sacré" échevin. Dave Rochon, pour services rendus, est utile à ses électeurs. Ça été prouvé à l'élection du 15.

÷ ÷ ÷

Au banquet Bélanger, mardi le 15 décembre, le maire Raynault a eu tort de s'exprimer ainsi : "Ma victoire, comme maire de Montréal, est un triomphe pour la cause de l'Union Nationale et non un triomphe personnel".

÷ ÷ ÷

Il a donc clairement démontré que les élections municipales de Montréal se faisaient avec les "armes" de Québec et que son organisation était subventionnée par la C.E. provinciale.

÷ ÷ ÷

On a dit que Houde était communiste. On a eu tort. Camillien n'est pas plus Unioniste que communiste. C'est un travailliste dans le vrai sens du mot.

÷ ÷ ÷

Un lecteur nous écrit pour nous demander : Pourquoi Houde n'a pas pu reprendre son poste? On peut répondre : "C'est parce que Raynault les avait tous... à la radio."

÷ ÷ ÷

Il paraît que la fameuse Simpson s'est achetée une villa en Afrique. Veut-elle rencontrer des bêtes féroces comme le lion britannique?

÷ ÷ ÷

A Boston, on boit le "Cocktail Wally". C'est un nouveau "drink" qui ne fait pas plus de tort que le "sel Windsor".

÷ ÷ ÷

Actuellement, à cause d'un recomptage judiciaire des votes donnés à la mairie, Montréal se trouve sans maire et sans échevins.

÷ ÷ ÷

Sans "maire" ni "pères conscrits", la ville de Montréal n'est pas une orpheline car... elle a un tuteur qui n'est pas apparenté avec elle. Qui? Le premier ministre de la province... comme autrefois.

÷ ÷ ÷

Candide Rochefort a été candidat à la mairie de Montréal que pour connaître son opinion... électrique. Sous le choc qu'il a reçu le 15, le Dr Hamel va se rendre à Beauharnois.

÷ ÷ ÷

En attendant le résultat... définitif de l'élection du maire, l'ex-maire Houde se sent plein de vie et... d'envie.

÷ ÷ ÷

Après une chaude élection, il y aura une "chaude" discussion entre les avocats Calder et Penverne. La lutte se continue.

÷ ÷ ÷

A tous les politiciens, "Le Canard" souhaite un Joyeux Noël.

÷ ÷ ÷

Dimanche prochain, nous ferons, à notre manière, NOS BONS SOUHAITS à tous, nos hommes publics... ou presque...

÷ ÷ ÷

A nos lecteurs et lectrices, à nos annonceurs, à nos correspondants et correspondantes, à nos collaborateurs et collaboratrices, "Le Canard" se fait un plaisir et un devoir de souhaiter...

JOYEUX NOËL A TOUS.

:o:

UNE MAUVAISE DISTRACTION

(Concours No 5)

Une jeune Américaine, ancienne étudiante d'Université, rencontra un professeur dont la distraction était proverbiale.

—Ne vous souvenez-vous pas de moi, mon cher maître, dit-elle au rêveur éveillé, vous m'avez demandé, jadis, de devenir votre femme, sous savez?

—Ah! oui, répondit le professeur semblant soudain s'intéresser à l'existence, et... l'êtes-vous devenue?

LOUISETTE.

"Le Canard" est le Journal à la Mode

SOMBRE AVENTURE D'UN CLERC, par Ymer



C'était bien la première fois que l'honnête Célestin Louprier se voyait détenteur d'une pareille somme : 50.000 francs ! Elle n'était point pour lui, d'ailleurs, et il le déplorait, mais pour son patron Me Gracillon, notaire à Bourgros, qui l'avait chargé d'aller l'encaisser chez un client de Pont-sur-le-Bler. Cette marque de confiance honorait le jeune clerc, mais le mettait en souci. Parti le matin de Bourgros il devait rentrer par l'unique train de retour à 15 h. 31.



Et encore la gare de Pont-sur-le-Bler se trouvait à trois kilomètres du pays, que reliait un autocar nau-séabond et fracassant. Or ce client, un riche paysan, lui avait versé les 50.000 francs surtout en menues coupures, ce qui lui faisait un paquet encombrant et désordonné dans sa serviette. A l'auberge de la Mule-Borgne, où il alla déjeuner, Célestin Louprier eut l'idée de s'adresser au patron pour changer en gros billets une part de sa charge. Mais cet humble tenancier ne possédait...



...que quelques coupures de cent francs, qu'acceptait tout de même le clerc. Or, du lavabo où il s'attardait à des ablutions sans doute peu accoutumées, un voyageur d'ailleurs... hum ! au moins douteuse, observait les deux hommes affairés à leurs comptes, et Célestin, qui s'en aperçut tout à coup, en resta troublé. Il passa à la salle à manger où il se plaça le plus lointain qu'il put de l'inquietant quidam. Du moins eut-il pour voisins immédiats deux compagnons de mis-cossue, dont l'auto confortable attendait à la porte



Et aimables, empressés : c'était à qui des deux lui passerait les plats à lui d'abord, lui servant à boire (vin à volonté), lui offrant même le café — ce que déclina Célestin autant par discrétion que parce que cette liqueur suave l'entêtait ; de même pour le havane qui lui fut présenté. Quand vint le moment de payer, il vit l'un des compagnons sortir un billet de mille : "Oh ! monsieur, s'écria Louprier, saisissant la balle au bond, permettez que je vous fasse la monnaie. Et même, si vous et monsieur votre ami..."



...aviez d'autres gros papiers de ce genre, vous m'obligeriez beaucoup en me les échangeant, si cela ne doit pas vous gêner ? — Mais volontiers ! firent ces serviables voyageurs qui, à eux deux, purent alléger la serviette du clerc de quelques liasses. Enfin tous trois se levèrent et Célestin remarqua alors que l'inconnu du lavabo avait disparu. Il en fut soulagé. Aussi quand ces trop complaisants compagnons lui proposèrent de le ramener à la gare dans leur auto, rassuré, il n'osa pas user de leur proposition...



...qui, d'ailleurs, l'eût conduit trop tôt à la station. "Merci bien, leur dit-il, j'ai encore quelques affaires par ici et je prendrais tout bonnement l'auto-patache." En fait d'affaires, le brave gratte-papier, qui n'avait pas souvent l'occasion de flâner à travers champs, alla tout simplement se promener sur les rives du Bler, qu'un printemps généreux faisait pululer de fleurs, de parfums et d'harmonies. Quel repos ! Quelle paix ! Comme l'étude poussiéreuse et maussade de Me Gracillon était loin ! (A SUIVRE)

UN COMBLE DE DISTRACTION

(Concours No 5)

Une jeune servante est souvent distraite. L'autre jour, elle s'est jouée un tour.

Sa maîtresse lui demanda de promener le bébé. La servante sort le carrosse et se promène sur la rue pendant deux heures. Elle trouvait drôle que les passants, en la voyant, se mettaient à rire. Apercevant le bébé dans la maison, la maîtresse courut après sa servante pour lui dire :

— Mais, mademoiselle, vous avez oublié le bébé dans votre promenade.

CROTO.

IL S'AGISSAIT D'UNE EPINGLE

(Concours No 5)

A la banque Levéreux, un client se présente.

Il est reçu séance tenante par le directeur en personne.

— Enchanté de vous voir, cher client, mais vous avez l'air contrit. Vous serait-il arrivé quelque chose de fâcheux ?

— En effet ! le gamin que vous m'avez si chaleureusement recommandé, et que j'ai pris, s'est sauvé en emportant vingt piastres. Vous m'aviez pourtant dit qu'il ne volerait pas une épingle.

— Eh ! bien, vous a-t-il volé une épingle ?

NUMERO DIX.

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE